



Histoires de réussites

L'éducation à l'environnement en action : l'exemple de la réserve de biosphère du Tonlé Sap au Cambodge

par Keat Kunthea



© UNESCO/Keat Kunthea

En 1997, le grand lac Tonlé Sap a été désigné comme la première réserve de biosphère du Cambodge. La réserve de biosphère du Tonlé Sap se compose d'un lac ouvert en son centre, de la forêt marécageuse d'eau douce qui l'entoure et de prairies bordières soumises à des crues saisonnières. Cette zone est alimentée par le régime hydrographique du Mékong. Pendant la saison sèche, la superficie inondée est cinq fois moins étendue qu'à la saison des pluies, et le sens des crues s'inverse entre les saisons. La forêt marécageuse, qui forme l'habitat le plus riche, est d'une importance primordiale pour la productivité de l'écosystème (pêcheries) et sa biodiversité (en particulier les oiseaux aquatiques et les reptiles).

Les zones les moins perturbées et les plus diversifiées sur le plan botanique ont été classées comme aires centrales : Prek Toal (province de Battambang), Moat Khla/Boeng Chhma (provinces de Siem Reap et de Kompong Thom) et Stung Sen (province de Kompong Thom). Prek Toal joue un rôle crucial pour plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques, dont la survie est menacée par le ramassage intensif des œufs et des oisillons par les villageois. Autour de cette aire centrale s'étendent plusieurs villages de pêcheurs, où 1 200 familles vivent dans des maisons flottantes ou des habitations arrimées sur des radeaux de bambous pour s'adapter au rythme des crues et des décrues du lac.

Osmose est une association à but non lucratif qui allie des activités de conservation, d'écotourisme et d'éducation à l'environnement impliquant les communautés locales de Prek Toal. Elle a été soutenue par l'UNESCO à Phnom Penh dans le cadre de nombreux projets, consacrés, par exemple, à la création d'une affiche illustrant les plantes et les forêts inondées de la réserve de biosphère du Tonlé Sap, à l'artisanat et plus particulièrement à l'éducation à l'environnement. Le programme d'éducation à l'environnement a été lancé en 2000, lorsque Osmose a pris conscience que les enfants étaient plus nombreux et qu'il était nécessaire de leur apprendre à préserver leurs ressources naturelles. Actuellement, trois enseignants collaborent à temps partiel avec Osmose.

Voici l'histoire d'un projet d'éducation à l'environnement, présenté par Mlle Choem Pechrot, qui travaille pour Osmose depuis plus de dix ans.

« J'ai commencé à travailler avec Osmose en 2000, lorsque j'ai arrêté d'enseigner en sixième année dans une école primaire de Prek Toal. Au début, je n'avais pas de contrat de travail, j'étais employée comme bénévole. J'étais chargée d'emmener les enfants déscolarisés au bureau de l'environnement de Prek Toal et de leur apprendre à dessiner des animaux, à peindre, à pratiquer des jeux autour du thème des ressources naturelles. Au bout de six mois, les enfants avaient reçu un enseignement sur la protection de l'environnement, mais nous ne disposions toujours pas de manuels sur l'environnement. Entre 10 et 15 enfants suivaient les cours d'éducation à l'environnement, qui avaient lieu une fois par semaine et s'accompagnaient d'un repas. Les cours duraient une heure, et les enfants les appréciaient.

Un an plus tard environ, en 2001, Osmose a fait l'acquisition d'une école flottante à des fins de sensibilisation aux enjeux écologiques. En outre, j'ai obtenu un contrat de travail et un salaire. Nous avons continué à aller chercher les enfants qui ne fréquentaient pas l'école publique, ce qui était le cas de près de 50 % d'entre eux dans la communauté. Toutefois, depuis 2004-2005, le nombre d'enfants scolarisés dans le système public a augmenté.

Nous appliquons deux méthodes pédagogiques. La première s'appuie sur des cours de deux ou trois heures en classe, pendant lesquels nous jouons avec des cartes représentant différents animaux et écosystèmes du Tonlé Sap. Nous y enseignons également à partir de manuels élaborés par Osmose, d'informations recueillies à l'occasion de formations et des chapitres portant sur l'environnement contenus dans un manuel publié par le Ministère de l'éducation. La seconde méthode repose sur des activités en extérieur. Très tôt, nous avons emmené des groupes d'une vingtaine d'enfants au Centre de la FAO pour l'éducation des enfants à l'environnement (GECKO), à Prek Toal. Depuis 2003-2004, nous organisons des excursions pédagogiques dans un sanctuaire ornithologique, où les élèves peuvent observer différentes espèces d'oiseaux, d'animaux et d'arbres, et ainsi mieux comprendre ce qu'ils ont appris en classe. Nous avons également organisé la visite d'un jardin flottant pour que les élèves puissent apprendre à en construire un et, récemment, nous les avons conduits sur un site de gestion des déchets afin qu'ils se rendent compte des dégâts causés par les ordures jetées inconsidérément.

Avant la mise en œuvre de ce projet d'éducation à l'environnement, les enfants, les populations locales et moi-même ignorions la signification du terme « environnement ». Au cours des premières années, la population n'était pas vraiment au courant des activités éducatives menées par Osmose en coopération avec le bureau public de l'environnement de Prek Toal. Les parents n'encourageaient pas leurs enfants à suivre les cours d'éducation à l'environnement, car tout cela leur semblait inutile.

Aujourd'hui, les élèves ont une meilleure connaissance de l'environnement. Ils sont désormais sensibilisés aux activités illégales affectant les ressources naturelles et l'environnement. Ils essaient même de convaincre leurs amis et leurs parents de ne pas braconner ni rejeter leurs déchets n'importe où. Ils participent au ramassage des détritiques, en particulier pendant la saison sèche. Leurs parents sont devenus soucieux de l'environnement et encouragent leurs enfants à suivre les cours d'éducation à l'environnement, car ils ont constaté que ceux-ci avaient acquis des connaissances sur l'environnement et des compétences en lecture et en écriture. Ils n'obligent pas leurs enfants à venir pêcher avec eux ni à travailler pour rapporter de l'argent. En outre, les populations locales sont sensibilisées à la question de la gestion des déchets et produisent moins de détritiques qu'auparavant.

À ce jour, près de 1 200 élèves ont assisté à nos cours d'éducation à l'environnement. Notre nouvelle stratégie vise à travailler en partenariat avec les écoles primaires publiques. Les enseignants en éducation à l'environnement se rendront dans les classes pour dispenser aux élèves des cours de quelques heures chaque mois. Nous espérons qu'un plus grand nombre d'élèves se familiarisera avec l'environnement.

Bien entendu, l'éducation des enfants et la sensibilisation à la question de l'environnement sont importantes, mais il est également essentiel de créer des possibilités d'emploi pour les habitants de Prek Toal si l'on souhaite aujourd'hui gérer de manière durable les ressources naturelles et l'environnement. Ainsi, les projets d'écotourisme et d'artisanat (vannerie en jacinthes d'eau) entrepris par Osmose permettent d'assurer un revenu supplémentaire aux populations locales, hommes et femmes, contribuant ainsi à réduire l'exploitation des ressources naturelles. »

Pour plus d'informations:

- <http://www.unesco.org/mabdb/br/brdir/directory/biores.asp?code=CAM+01&mode=all>
- http://www.unesco.org/new/en/phnompenh/about-this-office/single-view/news/new_educative_tool_on_biodiversity_of_the_tonle_sap_biosphere_reserve
- <http://www.osmosetonlesap.net/www/html/accueil.php>

En tant que chef de file de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014), l'UNESCO promeut une éducation permettant à chaque être humain d'acquérir les connaissances, compétences, comportements et valeurs nécessaires pour bâtir un avenir durable.

L'Éducation pour le développement durable (EDD) vise à intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les grands enjeux du développement durable tels que le changement climatique, la réduction des risques de catastrophes, la biodiversité, la réduction de la pauvreté et la consommation durable. Elle nécessite également d'adopter des méthodes participatives d'enseignement et d'apprentissage, qui donnent aux apprenants la motivation et les moyens de changer leur comportement et d'agir en faveur du développement durable.

Elle implique les personnes grâce à une manière novatrice d'apprendre sur la biodiversité, en mettant l'accent sur l'éducation et la formation pour aborder les questions interdépendantes des écosystèmes et des moyens de subsistance, les interactions entre nature et culture, la société et l'économie, et les mesures que nous pouvons prendre sans nuire à notre qualité de vie.

Les réserves de biosphère sont des sites reconnus par l'UNESCO dans le cadre du Programme sur l'homme et la biosphère (MAB), où des approches innovantes de la conservation et du développement durable sont mises au point et testées. La Décennie offre une occasion de développer et améliorer le concept de réserve de biosphère comme site d'apprentissage pour le développement durable et de renforcer les programmes d'éducation et de sensibilisation de ces réserves.

Contact:

Section de l'éducation pour le développement durable

esddcade@unesco.org

www.unesco.org/education/desd

Avec l'aimable soutien de



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Fonds-en-dépôt
japonais



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme
sur l'Homme
et la biosphère